Par
Julie
Birmant

PABLO

et
Clément
Oubrerie

3. Matisse



Dargaud

Julie Birmant & Clément Oubrerie

PABLO

3. Matisse



Couleur : Sandra Desmazières

DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK STUTTGART


Bordeaux, Narbonne, Perpignan, Collioure... La mer brillait, m'aveuglait, et moi je rêvais d'un lit...

Portbou, ville-frontière...

... le bout du monde !

PABLO ! PABLO !

TERMINUS, TOUT LE MONDE DESCEND !

C'EST IDIOT...

POURQUOI ON CHANGE DE TRAIN ?

LES RAILS SONT PLUS PETITS EN ESPAGNE.

ILS AURAIENT PAS PU SE METTRE D'ACCORD ?

ET VOILÀ NOTRE WAGON PREMIÈRE CLASSE !

Ma faculté d'enthousiasme avait été anéantie par le voyage.

MISÈRE ! ON DIRAIT LE BATEAU-LAVOIR !

Le soir du 12 mai 1906, nous arrivâmes à Barcelone.

EI EI ! SALUT LES PARISIENS !

Et j'eus très envie de rentrer à Paris.

COMME ELLE EST BELLE, TA FEMME.

UNE AUTHENTIQUE MONA.

QU'EST-CE QU'ILS DISENT ?

ILS... TE TROUVENT BONNE COMME UNE MONA.

C'EST UN GÂTEAU DE PÂQUES.

Un gâteau ? C'était la miette de trop.

VIVA LA MONA DE PICASSO !

VIVA !

PABLO, RAMÈNE-MOI À LA MAISON.

Mais douze heures de sommeil plus tard...

TU AS VRAIMENT ENVIE QUE JE TE PRÉSENTE À MES PARENTS ?

MAIS OUI, JE N'EN FERAI QU'UNE BOUCHÉE.

MON PÈRE N'EST PAS TRÈS DIGESTE, MAIS IL ADORE LES PIGEONS.

IL TE RESSEMBLE ?

TOUT MON CONTRAIRE : GRAND, BLOND, AMER...

JE CROYAIS QU'IL ÉTAIT PEINTRE ?

PEINTRE DE SALLE À MANGER, OUI.

JE L'AIDAIS QUAND J'ÉTAIS PETIT.

QUAND IL ALLAIT DONNER SES COURS DE DESSIN À L'ACADÉMIE, J'AVANÇAIS SES CHANTIERS. JE TERMINAIS LES PATTES, LE BEC...

ET PUIS UN JOUR, IL S'EST ABSENTÉ PLUS LONGTEMPS QUE D'HABITUDE...

... ET À SON RETOUR, J'AVAIS TOUT TERMINÉ DANS SON STYLE RÉALISTE.

POUR LUI, C'ÉTAIT UNE ÉNORME BAFFE. IL M'A DONNÉ TOUS SES PINCEAUX ET A COMPLÈTEMENT ARRÊTÉ DE PEINDRE.

AAAH ! LA FIANCÉE ! LA FIANCÉE !

TOUT VA BIEN, MADEMOISELLE ?

TU AS ENGRAISSÉ, ON DIRAIT.

LES AFFAIRES MARCHENT POUR TOI, BRAVO. TU TE MARIES QUAND?

JE LUI AI PROPOSÉ MAIS ELLE A REFUSÉ.

REFUSÉ !?

COMMENT ÇA ?!

ENFIN, JOSÉ, C'EST UNE PARISIENNE!

ÇA SE SENT.

PARFOUME.

ESSENCE DE CHYPRE, VOUS AIMEZ ? C'EST POUR VOUS.

NON, NON, C'EST TROP !

DEMAIN, DÉJEUNER !

BIEN SÛR, MAMAN.

FERNANDE !

BENEDETTA !

AH, LA MONA !

Les Canals nous avaient précédés à Barcelone.

LA MONA, VENGA !

POURQUOI TU RIS ?

C'EST GENTIL, "BRIOCHE DE PÂQUES".

"MONA" ?

ÇA VEUT SURTOUT DIRE "GUENON", OUI !

Nous devînmes des habitués des 4 Gats.

TIENS, JE SUIS LA SEULE FILLE, AUJOURD'HUI.

Tous les copains s'y retrouvaient.

HMM... ÇA SENT LA CHAIR FRAÎCHE.

MES HOMMAGES, MADAME.

ÇA VA, DOCTEUR ?

ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR. VOUS ÊTES ICI POUR LONGTEMPS ?

J'ESPÈRE BIEN QUE NON.

NE FAIS PAS TON JALOUX...

C'EST UNE ÉTRANGÈRE : UNE FRANÇAISE. ELLE A TOUS LES DROITS.

MAIS ELLE VEUT APPRENDRE L'ESPAGNOL !

ET HIER, LE POMPON...

À LA CORRIDA, BOMBITA-EL-MATADOR LUI A FAIT PORTER SON TROPHÉE.

NON !?

LA QUEUE ?

L'OREILLE GAUCHE.

CE QUI FAIT QUE JE CHERCHE UN VILLAGE ISOLÉ... FRUSTE.

AH BEN ÇA, J'EN CONNAIS UN... TRÈS BON POUR LES MALADES, MAIS POUR UNE PARISIENNE?

OH, TU SAIS, C'EST UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE. RUSTIQUE.

HMMM...

ET PUIS, LÀ-BAS IL N'Y A QUE DES CAILLOUX ET DU GRAND AIR.

C'EST ÇA ! C'EST ÇA !